

Cette guerre, en dehors de son effet désastreux, sur l'économie du monde, peut avoir des conséquences particulières, aussi déplorables pour les Etats-Unis que pour l'Espagne. Les Etats-Unis triomphants sont exposés au césarisme, fléau de toutes les dé-

Et quel est l'état des esprits en Espagne. Dans cette patrie du Cid, le sang est vif, le tempérament belliqueux, l'âme altière, et si jamais la guerre devait disparaître de la terre, ce ne serait certainement pas là que le mouvement, en vue de ce règne pla-



Senor SAGASTA,
Premier Ministre d'Espagne.



Major MCKINLEY,
Président des Etats-Unis.

mocraties, l'Espagne vaincue peut être précipitée dans les convulsions d'une dernière révolution, qui serait la ruine irrémédiable de cet empire, sur lequel luisent encore les rayons voilés de la gloire passée.

Mais encore une fois, puisque la destinée avait marquée cette date de son doigt sanglant, il eût été plus glorieux, plus grand et plus humanitaire pour les Etats-Unis, de la devancer, en sauvant, par une plus prompt intervention, des milliers d'existences, déjà sacrifiées en une épouvantable hécatombe.

tonique et idéal, commencerait. Les guerres civiles, les soulèvements, les luttes de province à province, de ville à ville, de village à village, ont, pendant tout ce siècle, contribué à conserver dans le peuple espagnol, l'ardeur guerrière qui en fit, autrefois, le conquérant universel.

L'Espagne, malgré le délabrement de ses finances, malgré les vides créés, dans ses effectifs, par la guerre cubaine, peut mettre en ligne 600.000 soldats, disciplinés, braves jusqu'à la mort et prêts à verser jusqu'à la dernière goutte de leur sang contre l'en-